

Les pro-Bellerive visent la tête, les autres parlent au cœur

VOTRE AVIS

■ Lesquels sont les plus convaincants: les partisans ou les adversaires d'un musée à Bellerive?



Nombre de réponses reçues: 1828

LA QUESTION DU JOUR

Si la majorité tend à accepter les arguments des promoteurs du projet officiel, les lecteurs qui signent un commentaire se rangent plutôt du côté des opposants.

Les partisans du musée font essentiellement de l'argumentation, alors que les adversaires ont tendance à vouloir nous persuader. Les uns s'adressent à la raison, et les autres parlent plutôt le langage des émotions. Dans notre monde rationnel, la raison finit généralement par l'emporter. Les propositions des opposants ne sont pas pour autant des «chimères».

LAURENT KLEIN
SERVION

Les arguments professionnels et documentés de «Pas au bord du lac» (notamment de M. Frey, historien de l'art) sont convaincants et avancés avec noblesse.

GENEVÈVE DUPRAZ
PULLY

J'ai reçu le matériel de vote et je suis choquée par la place (près de 8 pages!) laissée aux partisans dans la brochure, alors que la loi prévoit que

chaque partie a le même espace à disposition: est-ce en noyant le poisson que le canton veut convaincre les citoyens de soutenir ce projet aberrant?

GRAZIELLA SCHALLER
LAUSANNE

Aucunement les adversaires. Rumine, un musée moderne? Cinquante millions y ont déjà été investis, et, pour les personnes à mobilité réduite, les déplacements à l'intérieur restent un parcours du combattant.

DENISE SAUVAIN JORDI
LAUSANNE

Ce sont sans discussion les adversaires. Ils n'ont rien contre un nouveau musée, rien contre son architecture, et s'opposent seulement à l'emplacement au bord du lac. Transmettons à nos descendants cette belle rive sans bétonnage. Je suis persuadé qu'ils nous seront reconnaissants d'avoir refusé ce projet à cet endroit.

WERNER FISCHER
ÉPALINGES

Les adversaires, et de très loin. Les tableaux et les œuvres d'art, souvent moches, ne remplaceront jamais la beauté irremplaçable du magnifique paysage que nous offre notre splendide lac. Ne commettons pas de bêtise.

PIERRE LIARDON
LAUSANNE

La vision essentiellement matérialiste des tenants du musée à la Riponne est pingre et mesquine. Les arguments pour un musée à Bellerive sont autrement plus généreux et respectueux de nos artistes. L'avenir du pays et ses besoins de références sont pris en compte. D'autre part, au bord



PHOTOS: ODILE MEYLAN

Pierre Santschi, président du comité référendaire «Pas au bord du lac», rejette l'épais dossier de la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon.

de lac, un édifice public n'a pas l'impact d'une construction privée. Il est accessible à tous.

PHILIPPE BERNEY
LE PONT

Je suis pour un espace libre de toute construction le long des rives du Léman. Cet espace appartient à tout quidam qui voudrait se balader à pied ou à vélo. Commençons donc par voter contre l'implantation d'un musée, déplacée et peu écologique, puis reprenons possession de nos rives.

ROBERTO SALA
MOUDON

C'est un écrin pour nos belles collections et celles des particuliers. Un projet ambitieux, décrié comme tous les projets audacieux. Enfin, on sort des sentiers battus. La culture doit être partagée. L'architecture, le mariage entre la modernité et le paysage façonné par la nature et nos prédécesseurs est réussi. Fonçons. Il faut faire le forcing dans tout le canton pour cette votation car, au Café du Commerce, on jase sur les

Lausannois qui ont déjà eu leur M2... A Champagne, on reçoit des flyers sur papier glacé contre ce projet. Que ses promoteurs ratissent large, si je peux leur donner un conseil.

FRANÇOIS MENNA
CHAMPAGNE

Bien que je sois contre ce projet, je crois, hélas, que ce sont les partisans qui gagneront. Pour prendre un exemple plus modeste, on a massacré la petite cafétéria de l'Hermitage, qui était à l'époque un véritable bijou avec sa cheminée et ses murs blancs, tout cela accompagné d'une douce musique classique, une harmonie qui allait de pair avec l'exposition.

ANNE BECKER
LAUSANNE

Disons: Obama, Lyon et Bellerive au Kenya. Pourquoi? Les arguments de Mme Lyon sont si convaincants et si pertinents que l'on ne voit pas quel citoyen attentif pourrait voter non à ce nouveau musée à Bellerive. Toutefois, pour assurer une belle victoire du oui, nous demande-

rons aux Kenyans, qui ont prié avec le succès que l'on sait pour la brillante élection de Barack Obama, d'affluer en masse dans les églises de leur pays pour prier en faveur d'une large acceptation de ce projet magnifique et enthousiasmant, à Bellerive.

JACQUES LAUFER
LAUSANNE

Les plus convaincants sont ceux qui n'ont pas besoin d'un sondage pour se rassurer, car ils défendent à la fois la vie du centre-ville et la beauté des rives ouvertes.

FRANK PAILLARD
LAUSANNE

Je trouve le Palais de Rumine vraiment vieillot et poussiéreux. Il me rappelle trop les visites de mon enfance, un jour de pluie! Ce n'est certainement pas l'idéal pour un nouveau musée des beaux-arts. N'ayons pas peur de la nouveauté, elle nous attirera des visiteurs, et nous ne le regretterons certainement pas.

BERNARD TEDESCHI
ÉCHALLENS

Les gens ayant un intérêt et des sous sont pour, et les défenseurs de l'environnement, contre. Le choix est fait, l'argent fait la loi.

FRED CHOLLET
PULLY

Je suis pour le maintien du Musée des beaux-arts au centre-ville, là où le M2 a pour station «Béjart». Rumine possède tous les atouts pour accueillir toutes les collections du monde, qu'elles soient contemporaines ou traditionnelles, si l'on déplace la BCU vers Chauderon pour l'unir à la Bibliothèque municipale, créant ainsi un pôle bibliophilique. L'architecture intérieure du

Palais est intéressante, avec ses grands escaliers, ses belles salles, ses verrières, ses magnifiques fenêtres en ogive, ses colonnades et tant d'autres éléments de qualité qui donnent fière allure à un lieu dédié à l'art.

ODE BILLARD
LAUSANNE

Le projet de Bellerive n'est que la traduction d'un manque de vision en politique culturelle, adjoint d'un manque de vision urbanistique. L'on déplace parce que l'on ne sait pas comment faire vivre une collection. Et, avec la même inertie et les mêmes personnes, on ne saura toujours pas la faire vivre ailleurs, mais l'on aura extirpé la culture du centre-ville pour la parquer entre une gravière et un garage à bateaux. Coûteux emplâtre sur une jambe de bois.

FABIENNE DESPOT
VEVEY

Lire aussi en page 26.

LA NOUVELLE QUESTION

■ Pouvez-vous compter sur les transports publics pour éviter les bouchons de Chexbres-Belmont?

LIRE L'ARTICLE EN PAGE 23

Donnez votre réponse, suivie d'un court commentaire si vous le désirez, avec nom, prénom et adresse avant 18 heures:
- par e-mail: debats@24heures.ch
- sur notre site web: www.24heures.ch
- par téléphone: 021 351 22 10
- par SMS: commencez votre SMS par 24 débats et envoyez-le au 939 (coût du SMS: 20 ct., maximum 160 caractères).